

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-11-02

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-11-02, 1957-11-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12980>

Information sur la lettre

Date 1957-11-02

Date sur la lettre 2 novembre 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 2 novembre 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jean ARABIA
67, Rue de Billancourt
BOULOGNE (Seine)

Samedi 2 Novembre LVII

Cher Ami,

Cher ami
je suis à la fois malheureux de vous
savoir souffrant, et content de v.
savoir guéri. A bientôt donc et
tout amical !

Je me croyais invulnérable, sauf ma blessure, et bien non !

J'ai eu un peu la grippe : le lendemain de vous avoir vu à
la Nouvelle, la grippe m'a pris.

Le Docteur avait bien dit : ne pas se lever de 4 jours.

Ma foi j'avais eu 40 l'avant-veille. Le troisième jour - 37°-3.

Je suis guéri (pensez-je) et je me lève Ma femme gronde...
Je me rase et puis m'embrasse, prends froid, et me tousse
au dodo, très mal !

Le Docteur revient, gronde aussi : quel imprudent je fais
une jolie congestion.

Ma femme et le Docteur avaient raison. Quand on est malade,
il faut obéir : ça m'a coûté cher, cette fois, d'en faire à
ma tête : 14 jours de souffrance, et de dodo forcé !

Enfin, j'en suis hors de ces tristes ténèbres, je vais bien, j'ai
repris mes travaux (doucement certes !) d'ici quel que temps, j'espère
dans la bonne même dynamique. (Sauf qu'après cette secousse, je
me sente vraiment vieillir mais j'espère que non).

Aujourd'hui j'ai retrouvé les plaisirs de la promenade ;
la rue parisienne bruyante et un bon petit soleil en plus, mon
complice, presque aussi chaud qu'en notre cher Rouvillon.

Dès que je serai devenu vraiment actif, (et je suppose
que ça ne tardera pas trop) je viendrai vous voir à
la Nouvelle et nous aurons plaisir à recueillir, je fendrai

Justine, comme entendu.

Je n'ai pas reçu le Panorama de Gaëtan pour
la V.T. Mais, ça ne presse pas.

J'espère que vous allez bien, que vous n'avez
pas eu les ennuis provoqués par microbes à grippe.

Bons souvenirs à tous ceux de la Nouvelle
qui disent amicalement, "Arabia?"

Hommage respectueusement choisis à Madame
Jean Paulhan.

Ma femme se rappelle à votre bon souvenir.

Très fraternellement toujours Vtre.

Justine